

Paulette Nardal

ÉCRIRE LE MONDE NOIR

Premiers textes, 1928-1939

Textes réunis et présentés
par Brent Hayes Edwards et Ève Gianoncelli

ROT•BO•KRIK

Guignol ouolof

Huit heures du soir. Avant le théâtre, « quick lunch » dans un café du Quartier Latin, qu'illumine le barotage barbare des tubes de néon.

Tout à coup, entre la lumière et moi s'interpose la silhouette d'un Noir immense. Costume de général d'opérette. Drap noir sur lequel éclatent des brandebourgs imposants, épaulettes, casquette plate d'officier allemand, galonnée d'or et de rouge, et détail encore plus inattendu, monocle à cordonnet noir, encastré dans l'arcade sourcilière gauche. Ce détail incongru dans ce costume absurde n'arrive pas à donner au long visage ouolof l'effet de grotesque recherché. Pris en lui-même, il me rappelle curieusement certain visage blanc, au sourire grave et à l'air infiniment noble...

Mais l'ensemble est indéniablement comique, et quand passe à côté de notre chasseur noir, vendeur de cacahouètes, son collègue métropolitain, éphèbe blond à la sobre livrée marron, et qui vend, lui, des cigarettes, le contraste est simplement révoltant.

Révoltant ? Du point de vue d'une Noire antillaise trop occidentalisée, peut-être. Mais ce Noir caricatural est là pour la plus grande joie des consommateurs

